



Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

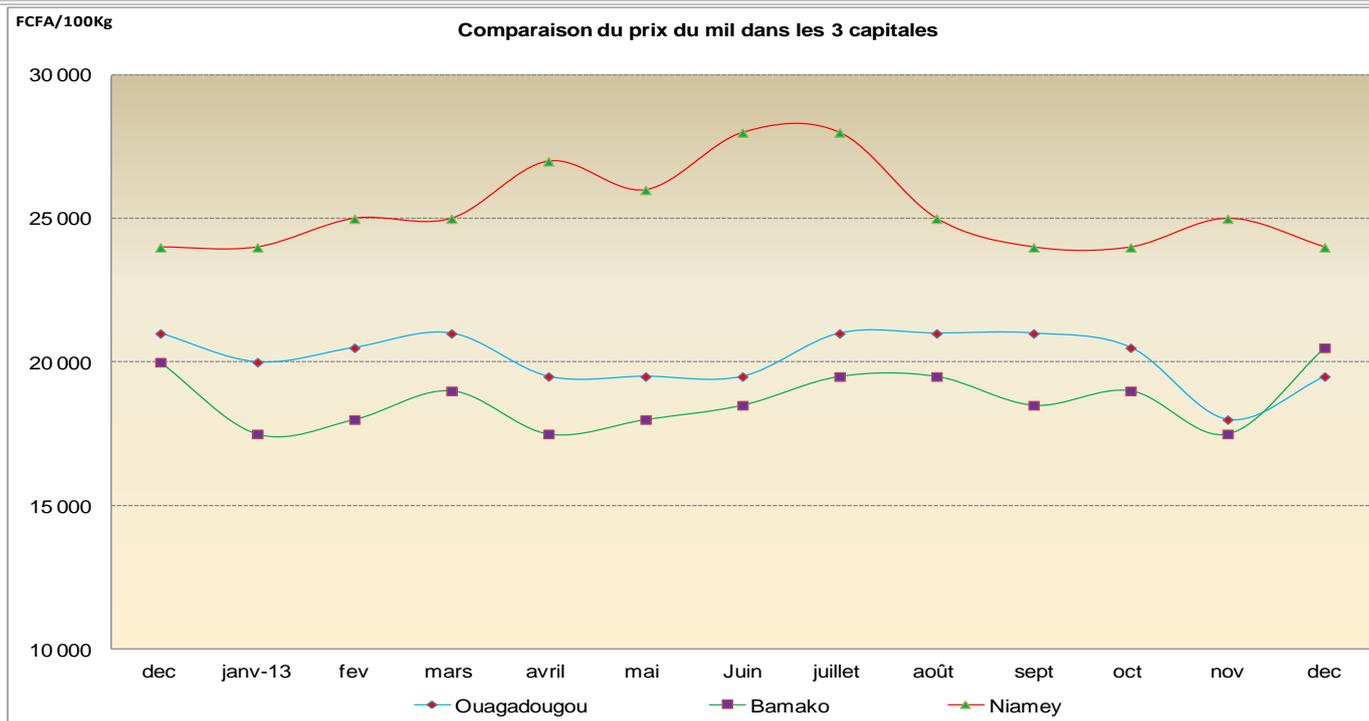
Suivi de campagne n°152- début décembre 2013

DEBUT DECEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU BURKINA, A LA STABILITE AU NIGER ET A LA HAUSSE AU MALI

ACSSA - AFRIQUE VERTE NIGER ET LES MEMBRES D'AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL ONT ORGANISE UNE BOURSE CEREALEIERE INTERNATIONALE A NIAMEY LES 16 ET 17 DECEMBRE 2013.

LES RESULTATS DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début décembre 2013 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2013) :

+8% à Ouaga, 17% à Bamako, -4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2012) :

-7% à Ouaga, +3% à Bamako, 0% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

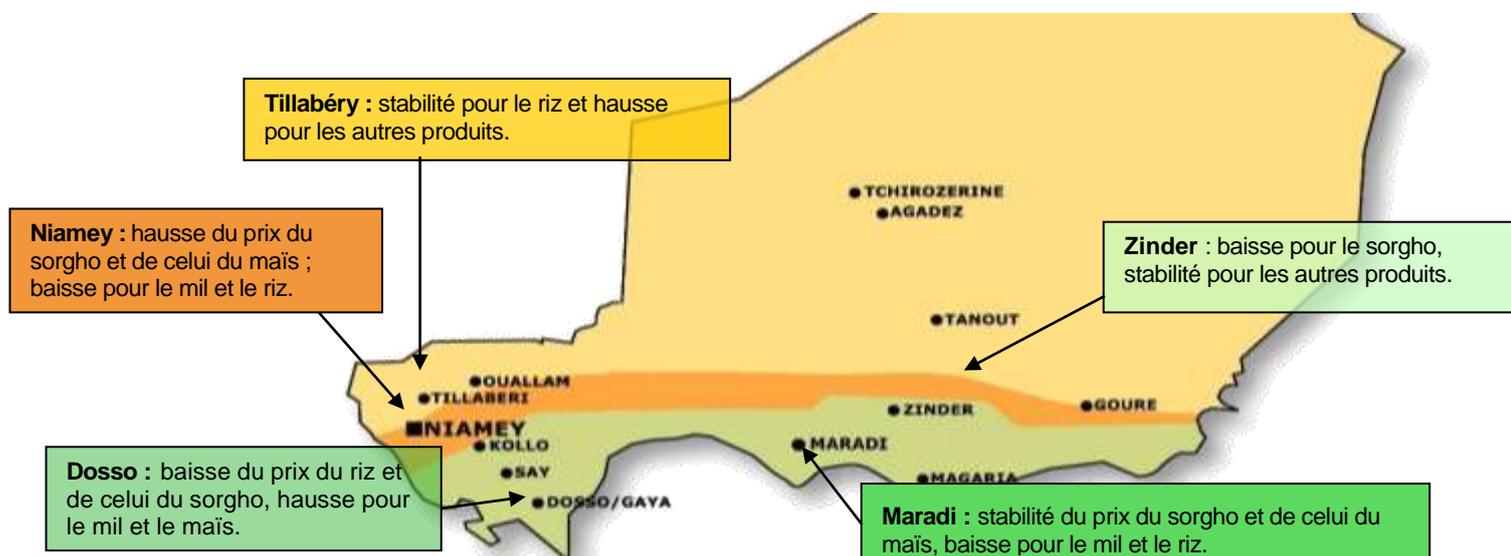
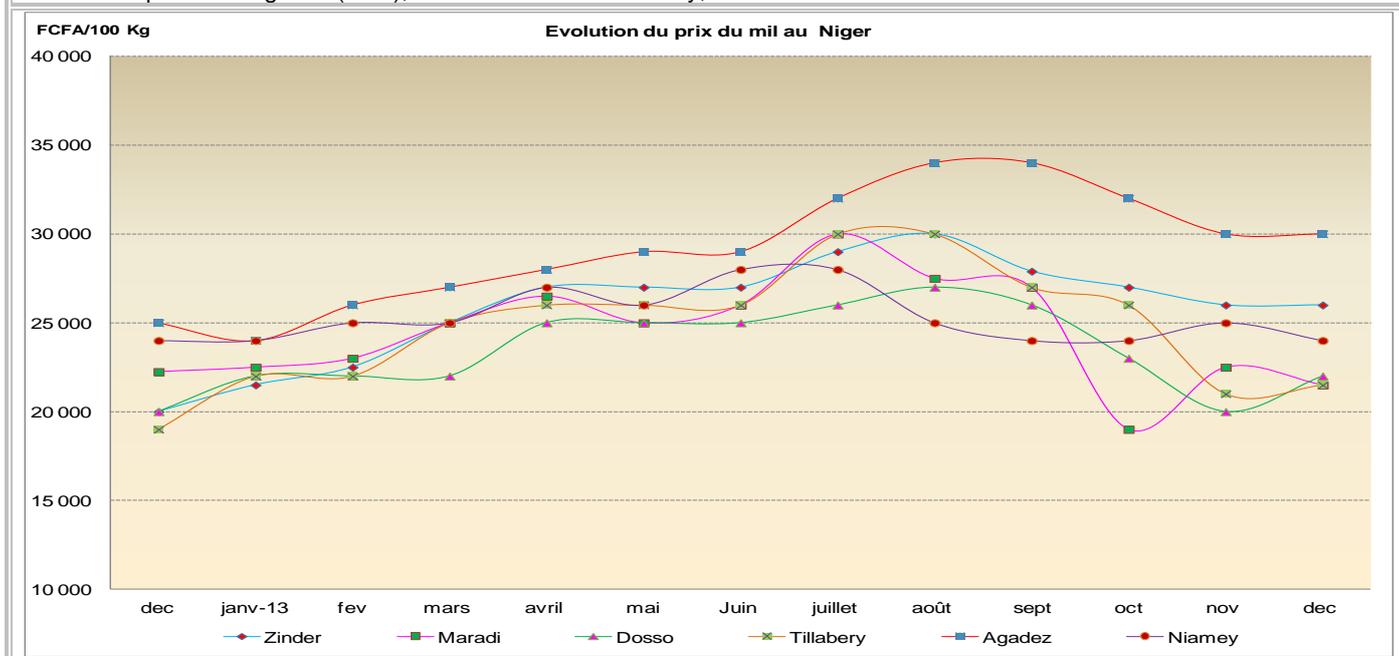
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	26 000	25 000	22 000
Maradi	Grand marché	44 000	21 500	22 000	19 000
Dosso	Grand marché	40 000	22 000	20 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	21 500	19 000	23 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	30 000	28 000	26 000
Niamey	Katako	38 000	24 000	20 000	17 500

Commentaire général : début décembre, la tendance générale des prix évolue entre la baisse et la stabilité. Toutefois, quelques hausses sont enregistrées sur les marchés de la zone ouest du pays, pour le mil à Dosso (+10%) et à Tillabéry (+2%), pour le sorgho à Tillabéry (+3%) et à Niamey (+8%) et pour la maïs à Dosso (+6%), à Tillabéry (+5%) et à Niamey (+3%) . La baisse la plus significative a été observée pour le sorgho à Dosso (-9%), ailleurs les baisses varient de 4 à 5%.

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Niamey, Tillabéry, Maradi et Dosso.

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : i) pour le riz, une baisse à Maradi, Dosso et Niamey, et une stabilité sur les autres marchés, ii) pour le mil, une baisse à Maradi et à Niamey, une stabilité à Agadez et à Zinder, une hausse à Dosso et à Tillabéry, iii) pour le sorgho, une stabilité à Maradi et à Agadez, une baisse à Zinder et à Dosso et une hausse à Tillabéry et Niamey. Enfin iv) pour le maïs, on observe une hausse à Dosso, à Tillabéry et à Niamey, une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début décembre 2012, les prix sont en baisse pour le riz sauf à Tillabéry (+5%) et à Zinder (stable). Pour les céréales sèches, le prix du mil est supérieur sur les marchés (de +10 à +30%), sauf à Maradi où il est en baisse et à Niamey où il est stable. Celui du sorgho est inférieur à Niamey (-13%), stable à Tillabéry, ailleurs il est supérieur de +5 à +25%. Le prix du maïs est supérieur à Agadez (+8%), stable à Zinder et Tillabéry, ailleurs il est inférieur de -5 à -17%.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	32 500	33 000	20 500	16 000	14 500
Kayes	Kayes centre	44 000	31 000	22 000	18 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	33 000	19 000	13 000	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	31 000	16 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	31 000	34 000	20 000	17 000	16 000
Gao	Parcage	-	35 000	20 000	18 000	18 000
Tombouctou	Yooubouer	25 000	20 000	24 000	20 000	-

Commentaire général : début décembre le fonctionnement des marchés est contrasté ; l'offre de céréales est en légère hausse, la demande est relativement stable, la tendance de l'évolution des prix des céréales sèches est à la hausse. Les quelques baisses observées restent faibles : -2 à -5% pour le mil à Sikasso et Gao, -6% pour le sorgho à Mopti et -5% pour le riz local à Mopti. Les hausses les plus significatives ont été observées sur les marchés de Gao (+35% pour le riz importé), de Kayes (+22% pour le mil et +13% pour le sorgho) et de Bamako (+17% pour le mil).

Comparé au mois précédent, l'analyse par produit et par marché fait ressortir peu de variations. Tombouctou conserve sa place de marché le moins cher en **riz local** et en **riz importé**, tandis que Kayes et Gao sont les plus chers respectivement pour le riz local et le riz importé. S'agissant du **mil**, il est moins cher à Ségou et plus cher à Tombouctou. Sikasso reste le marché le moins cher pour le sorgho et le maïs, Tombouctou garde sa place de marché le plus cher pour le sorgho et Gao est le plus cher pour le maïs.

Bamako : stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches (+17% pour le mil et +7% pour le sorgho et le maïs).

Kayes : stabilité pour le riz local et le maïs, hausse pour les autres produits (+22% pour le mil, +13% pour le sorgho et +3% pour le riz importé).

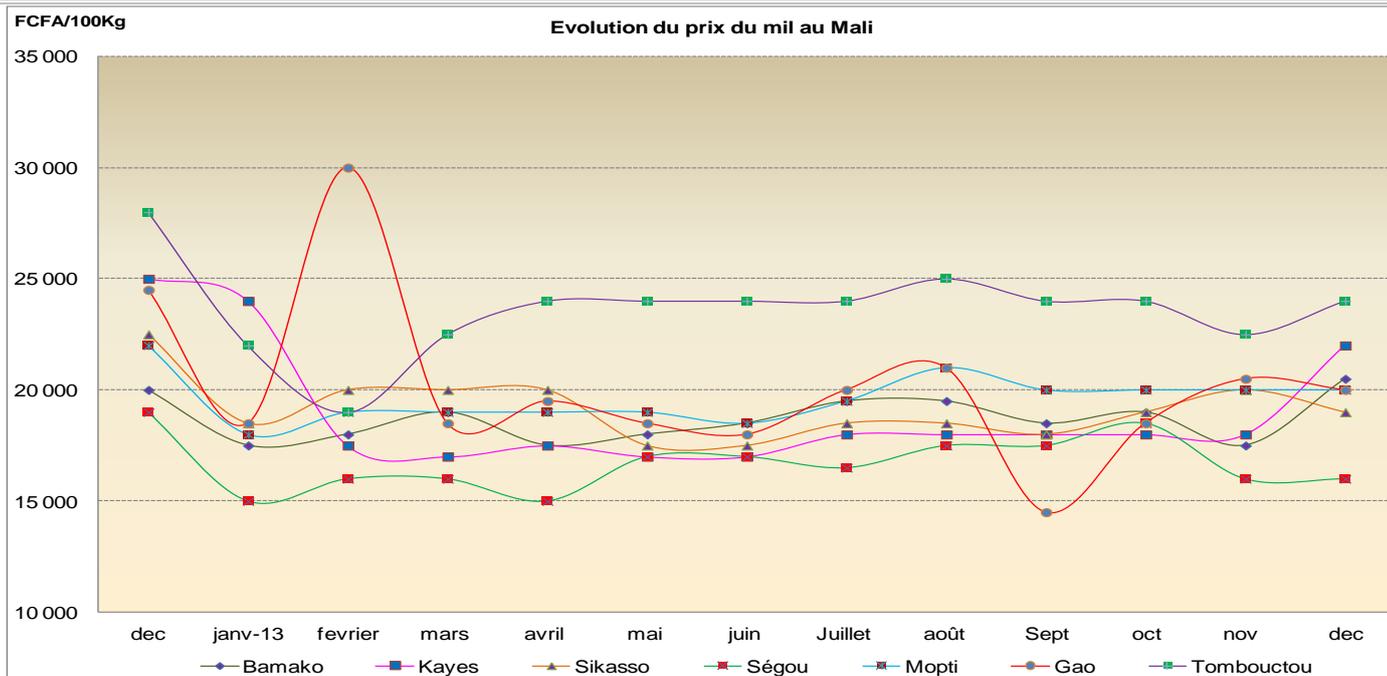
Sikasso : stabilité pour le riz, baisse pour le mil (-5%) et hausse pour le sorgho (+4%) et pour le maïs (+14%).

Ségou : stabilité pour toutes les céréales.

Mopti : hausse de 7% pour le maïs, baisse pour le sorgho (-6%) et pour le riz local (-5%), stabilité pour les autres céréales.

Gao : absence continue du riz local, légère baisse pour le mil, hausse significative pour le riz importé (+35%) et modérée pour les autres céréales (+6% pour le sorgho et le maïs).

Tombouctou : absence continue du maïs, stabilité pour le riz et hausse pour les autres produits (+7% pour le mil, +5% pour le sorgho).



Mopti : hausse du maïs, baisse du riz local et du sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : absence de maïs, hausse du mil et du sorgho, stabilité pour le riz.

Kayes : stabilité pour le riz local et le maïs, hausse pour les autres produits.

Gao : rupture du riz local, légère baisse du mil et hausse pour les autres céréales.

Bamako : stabilité du riz et hausse pour les céréales sèches.

Ségou : stabilité générale des prix des céréales.

Sikasso : Baisse pour le mil, stabilité pour le riz et hausse pour le sorgho et le maïs

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	19 500	14 500	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	18 000	12 500	12 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	16 500	13 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	18 000	14 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 500	14 500	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	18 000	14 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	25 000	17 500	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 000	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : début décembre, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse. Toutefois, des hausses sont enregistrées sur certains marchés notamment à Ouagadougou (+8% pour le mil) et surtout dans la Kossi où elles sont très significatives (+29% pour le mil, +15 % pour le maïs et +8% pour le sorgho).

Ouagadougou : hausse pour le mil (+8%) et stabilité pour les autres céréales.

Hauts bassins : stabilité du prix du riz et baisse pour les céréales sèches (-10% pour le mil, -7% pour le sorgho et -8% pour le maïs).

Mouhoun : baisse générale des prix des céréales, -3% pour le riz, -6% pour le mil, -7% pour le sorgho et -8% pour le maïs.

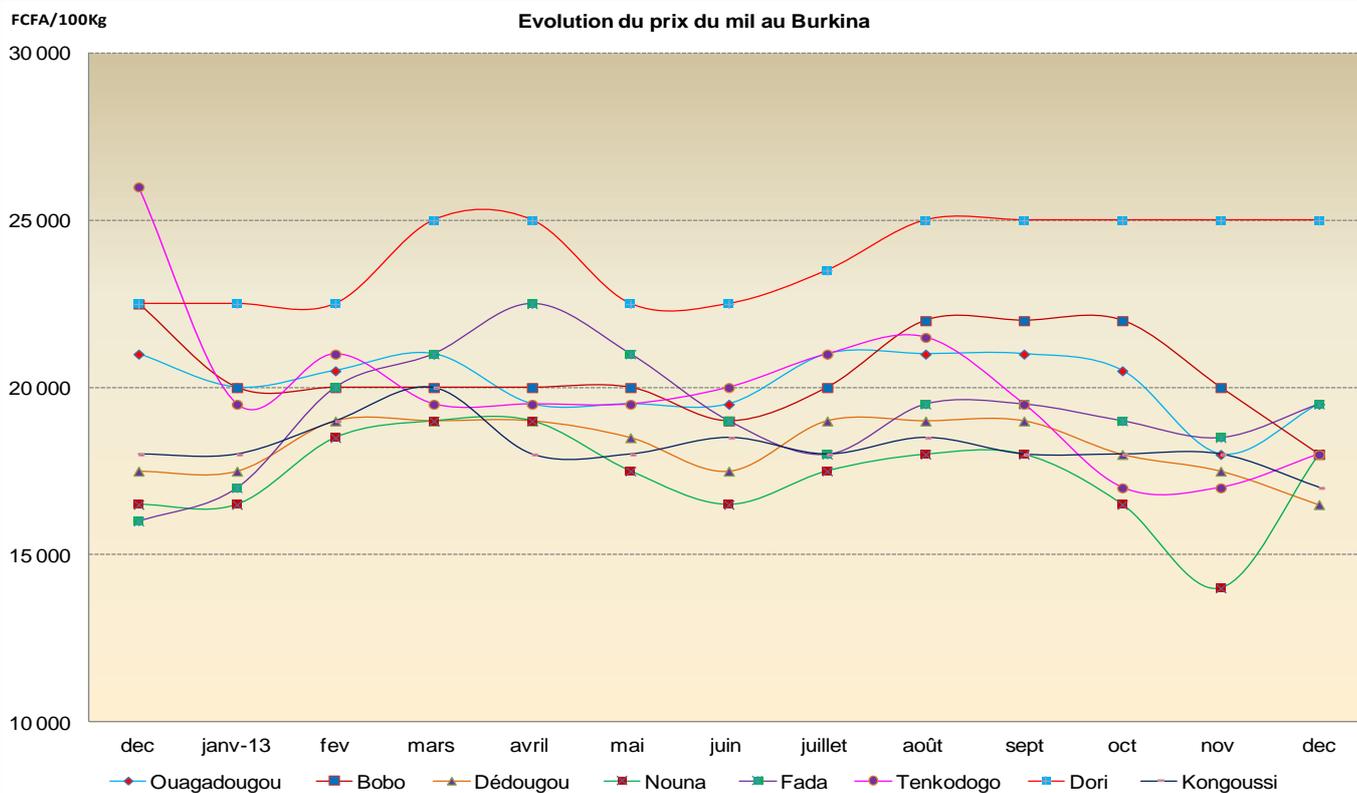
Kossi : baisse du prix du riz, hausse pour les céréales sèches (+29% pour le mil, +8% pour le sorgho et +15% le maïs).

Gourma : stabilité du prix du riz et de celui du maïs, hausse pour le mil (+5%) et pour le sorgho local (+4%).

Centre - Est : hausse du prix du mil (+6%) et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : stabilité du prix du riz et de celui du mil, baisse pour le sorgho (-13%) et pour le maïs (-13%).

Bam : stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil (-6%) et le sorgho (-3%).



Bam : stabilité du riz et du maïs, baisse pour les autres.

Sahel : stabilité du riz et du mil, baisse du sorgho et du maïs.

Kossi : baisse du riz et hausse des céréales sèches.

Ouagadougou : hausse du mil et stabilité pour les autres

Hauts Bassins : stabilité du riz et baisse pour les céréales sèches.

Gourma : stabilité du riz et du maïs, hausse du mil et du sorgho.

Mouhoun : baisse générale des prix des céréales.

Centre - Est : hausse du mil et stabilité pour les autres céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début décembre, la situation alimentaire est globalement calme grâce à la présence dans les ménages agricoles des céréales issues de la campagne agricole d'hivernage 2013, et ceci en dépit du déficit céréalier enregistré. Les marchés des principales zones de production sont relativement bien approvisionnés d'où la tendance à la stabilité des prix. Toutefois, au regard du nombre important de villages à risque la situation alimentaire pourrait devenir précaire dans les prochains mois (Les villages à risque sont estimés à 3617 – soit 3,9 millions d'habitants, dont plus de 2000 villages dans les régions agricoles de Tillabéry et de Zinder).

Agadez : la situation alimentaire est caractérisée par un bon approvisionnement des marchés en céréales d'où la stabilité des prix par rapport au mois précédent. On note par ailleurs une amélioration significative du niveau de revenu des ménages dû à la vente de l'oignon.

Zinder : les marchés céréaliers sont relativement bien approvisionnés. Cependant, les prix des principales céréales locales (mil et sorgho) observés actuellement sont très élevés comparés à la même période de l'année précédente (+30% pour le mil et +25% pour le sorgho). Combinée au déficit agricole enregistré dans plusieurs zones de production de la région, cette situation laisse présager une situation alimentaire difficile dans les mois à venir.

Maradi : la situation alimentaire est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés, avec une tendance à la baisse des prix. Elle est renforcée par la disponibilité des céréales dans les ménages agricoles. Toutefois, 304 villages agricoles sont déclarés déficitaires à plus de 50%. Dans ces villages, la situation alimentaire mérite un suivi rapproché.

Tillabéry : les marchés sont relativement bien approvisionnés en produits locaux issus de la campagne pluviale 2013 et en céréales importées (maïs notamment). Toutefois, comparé au mois précédent, les prix ont connu une légère hausse. Au vu du nombre important de villages déficitaires enregistrés dans la région (1101 sur les 3617 enregistrés à l'échelle nationale), la situation alimentaire pourrait devenir précaire dans certaines localités durant les prochains mois.

Dosso : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région à cause de l'excédent céréalier globalement enregistré et de la production des légumineuses. L'approvisionnement des marchés est régulier mais la tendance du prix du mil est à la hausse. La situation alimentaire est renforcée par les productions issues des cultures irriguées et par ceux de la campagne de cultures maraichères en cours.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est actuellement bonne en dépit du fait que les récoltes en cours sont jugées moyennes. Dans les régions du sud, l'offre de céréales est en légère hausse sur les marchés suite à l'arrivée des récoltes de la nouvelle campagne ; les tendances de prix sont défavorables aux populations à faibles revenus.

Dans les régions du nord, les ménages bénéficient de l'amélioration des revenus en cours, de la disponibilité des produits de cueillette, des premières récoltes et des appuis humanitaires qui leur permettent de satisfaire leurs besoins.

En rappel : 160 communes devraient connaître à des degrés divers des situations alimentaires difficiles. En effet, le SAP a identifié 138 communes en difficultés économiques et 22 communes risquant des difficultés alimentaires (Bandiagara sur le Plateau Dogon, Léré et Dianké à Tombouctou, Gounzoureye et Sony Aliber à Gao).

Bamako : la situation reste globalement satisfaisante avec une bonne disponibilité en céréales et autres produits alimentaires.

Kayes : la situation alimentaire est jugée globalement normale, marquée par des disponibilités céréalieres faibles à moyennes mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalieres tant au niveau des ménages que sur les marchés continuent à être renforcées par les nouvelles productions de maïs, de tubercules et légumineuses.

Ségou : la situation reste normale dans la région. Elle est marquée par des disponibilités suffisantes de céréales et autres produits alimentaires pour satisfaire les besoins. La vente des cultures commerciales (pastèque et sésame) procure des revenus aux producteurs qui diffèrent ainsi la mise en marché des céréales.

Mopti : la situation alimentaire reste stable, marquée par une amélioration de l'offre en riz et une offre moyenne en céréales sèches (mil, sorgho). Ces offres sont suffisantes pour les besoins des populations.

Gao : bien que la situation ne soit pas encore normalisée, les ménages bénéficient d'amélioration de revenus, de la disponibilité des produits de cueillette, des premières récoltes et des appuis humanitaires qui leur permettent de satisfaire leurs besoins.

Tombouctou : la situation s'améliore tout en restant fragile en raison de la faiblesse des ressources ou de sources de revenus. Les disponibilités céréalieres d'origines diverses sont suffisantes pour satisfaire les besoins actuels.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est toujours marquée par une bonne disponibilité des céréales sur les marchés, bien approvisionnés par les stocks paysans et par les commerçants.

Mouhoun : la situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Les nouvelles récoltes ont beaucoup contribué au renforcement de la sécurité alimentaire des populations de la région. Les prix des céréales sont en baisse. On note une diversité de produits agricoles qui contribuent à améliorer la situation alimentaire des ménages : igname, pomme de terre, patate douce, tarot, fruits (pastèques, et bananes) et légumes.

Gourma : la situation alimentaire dans la région est globalement satisfaisante. Les stocks céréaliers des ménages sont reconstitués ou en reconstitution. De nombreux produits frais sont également présents sur les différents marchés. Actuellement, la plupart des familles se nourrissent à partir de leurs propres stocks et des rations normales sont assurées quotidiennement.

Centre Est : la situation alimentaire des ménages est globalement satisfaisante et s'améliore davantage. Les stocks céréaliers des différents ménages sont reconstitués ou en reconstitution. De nombreux produits frais sont également présents sur les différents marchés. La plupart des familles se nourrissent à partir de leurs propres stocks et des rations normales sont assurées quotidiennement.

Sahel : la situation alimentaire demeure satisfaisante. Divers produits se trouvent actuellement sur les plusieurs marchés de la région. Les stocks sont entrain d'être reconstitués et la majeure partie des populations rurales s'alimentent à partir de leurs propres stocks. Aussi, de nombreux projets et ONG interviennent dans la sécurité alimentaire à travers des dons de vivres, des soutiens à la production maraichère ou encore l'appui aux activités d'élevage.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne car les populations assurent au moins deux repas par jour. Le niveau des stocks céréaliers des ménages est jugé satisfaisant avec la fin des récoltes. La disponibilité de céréales est perceptible avec les nouvelles récoltes et les appuis aux populations. Les commerçants continuent à approvisionner les marchés centraux avec les stocks de la campagne précédente et des stocks en provenance de la boucle du Mouhoun et des Hauts bassins.

3- Campagne agricole

Niger

Les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2013- 2014 se présentent ainsi qu'il suit :

- La production céréalière brute globale 2013 (mil, sorgho, maïs, riz et fonio) est estimée à 4 299 765 tonnes contre 5 231 960 tonnes en 2012 soit une baisse de 18% ;
- La production disponible est évaluée à 3 653 349 tonnes. En considérant la norme de consommation humaine de 231 Kg par personne et par an (207 Kg pour les céréales sèches, 18 Kg pour le riz et 6 Kg pour le blé), les besoins de consommation humaine sont estimés au 30 avril 2014 à 4 018 219 tonnes. Sur la base de ces éléments, la balance entre les disponibilités céréalières et les besoins de consommation humaine dégage un déficit de 364 870 tonnes.

Au plan spatial, le bilan céréalier brut prévisionnel 2013-2014 est déficitaire dans les régions d'Agadez, de Diffa, de Tillabéry, de Zinder et de Niamey ; il est excédentaire dans celles de Dosso, Maradi et Tahoua.

Les 3617 villages à risque se répartissent ainsi : 150 à Agadez, 258 à Diffa, 451 à Dosso, 304 à Maradi, 378 à Tahoua, 1101 à Tillabéry, 961 à Zinder et 14 à Niamey.

Les régions de Tillabéry (1 101 villages déficitaires) et de Zinder (961 villages déficitaires) concentrent plus de la moitié des villages à risque.

La production du riz fluvial se poursuit normalement dans les zones épargnées par les inondations avec les travaux de récolte. Sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau, les travaux dominants sont le labour et le repiquage.

La campagne de culture de contre saison a démarré dans toutes les régions du pays.

Mali

Les activités de récoltes et de début de battage dominant actuellement la campagne agricole 2013-2014. Les résultats sont jugés moyens pour la plupart des zones agricoles du pays. Des poches localisées de productions inférieures à la moyenne sont signalées, suite au démarrage difficile de la campagne agricole et à l'arrêt prolongé des pluies en septembre. Elles se situent dans les régions de Mopti (Bandiagara, Djenné), Koulikoro (Banamba), Ségou (Ségou, Niono), et Kayes (Yélimané, et les parties nord de Diéma et Nioro) et dans la bande du fleuve (cercle de Gao et par endroit dans le Gourma de Tombouctou).

Pour les cultures maraichères, les travaux d'installation des parcelles sont en cours dans la majorité des zones.

Les conditions d'élevage sont encore bonnes dans l'ensemble avec les pâturages et les points d'eau assez bien fournis dans l'ensemble sur les différents parcours. Toutefois, le fourrage herbacé commence à se dégrader et quelques perturbations sont signalées dans les mouvements des animaux à cause de l'insécurité sur le disponible fourrager dans le Haoussa de la région de Tombouctou. L'embonpoint du bétail est bon et la production du lait reste assez bonne.

Burkina

Début décembre, l'évolution de la campagne agricole 2013/2014 est jugée globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par les activités de contre saison. Les activités de récoltes se poursuivent dans certaines localités : elles concernent le mil, le sorgho, et le coton ; elles se combinent aux actions de fauchage. Actuellement sur certains marchés on assiste à la vente de cultures de rente tels que le sésame et le niébé.

Le niveau des points d'eau jugé est satisfaisant.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens placés dans les différents camps de la région de Tillabéry.

Actions de développement :

- Lancement de la campagne de cultures de contre saison 2013-2014 à Diffa par le Ministre d'Etat, Ministre de l'agriculture.

Mali

Actions d'urgence :

L'assistance aux déplacées et à leur retour est toujours en cours ; des voyages sont organisés avec des appuis financiers et matériels.

Avec un financement du Gouvernement de Monaco, AMASSA met en œuvre le projet « Soutien au retour des populations des régions de Tombouctou et Gao » ; des distributions de kits alimentaires et d'intrants agricoles sont actuellement en cours dans un contexte d'urgence post conflit ; elles touchent 555 bénéficiaires (dont 483 ménages et des producteurs) à travers l'octroi de coupons d'enlèvement de kits composés chacun de nourriture (50 kg de mil et de riz, 5 litres d'huile et du sucre) et d'engrais (50 kg de DAP et 100 kg d'Urée).

Actions de développement :

- Un atelier regroupant une quarantaine d'ONG s'est tenu le 25 novembre 2013 pour élaborer la stratégie du cluster Sécurité Alimentaire de 2014 à 2015 au Mali.

Burkina Faso

Actions d'urgence : Néant

Actions de développement :

- Les ONG HELP et OCADES soutiennent les populations des régions du Seno et du Soum en les dotant de petits ruminants et de la volaille dans le cadre de la résilience des populations qui subissent les effets des changements climatiques.

5- Actions menées (novembre 2013)

AcSSA – Niger

Formations :

Techniques de warrantage : 3 sessions

- Tillabéry, du 18 au 19, puis du 21 au 22/11, regroupant 30 producteurs issus de 2 OP (Garié et Neini) ;
- Say Kollo, du 23 au 24/11, avec 15 producteurs de l'OP de Tokeye.

Préparation à la participation aux bourses céréalières : 2 sessions

- Tillabéry, 30 personnes de Téra, Tillabéry et Ouallam ;
- Say Kollo : 1 session regroupant 19 personnes venant de Say, Kollo et Filingué.

Participation aux bourses, foires et manifestations :

- Bourse céréalière de la zone Ouest à Kollo, du 27 au 28/11, et bourse céréalière de la zone Est à Zinder le 27/11 ;

- SAFEM (salon de l'artisanat pour la femme) édition novembre 2013 à Niamey : 4 unions des UT de Say Kollo, Zinder et Niamey y ont pris part.

Appui/conseil :

- Appui à la préparation des délégués des OP et UT aux manifestations (bourses, SAFEM, Semaine de l'entrepreneuriat) ;
- Appui à la mise en place d'unions de banques d'intrants ;
- Suivi de la production au niveau des UT ;
- Appui aux OP et fédérations pour la reconstitution des stocks.

AMASSA – Mali

Formations :

Structuration : 3 sessions

- Structuration organisationnelle, à Kayes du 11 au 21/11, à l'intention de 22 participantes des UT de la région ;
- Structuration coopérative, à Barouéli du 23 au 25/11, pour 30 auditeurs de la région ;
- Vie associative, à Kayes du 26 au 29/11, à l'attention de 21 participantes des UT de Kayes.
- Leadership et qualité entrepreneuriale, à Mopti du 17 au 18/11, pour 30 participants des UT de Mopti.

Comptabilité/Gestion : 1 session

- A Koutiala les 18 et 19/11 pour 20 participants issus des UT de Koutiala.

Plaidoyer & Lobbying : 1 session

- A Ségou du 30/10 au 1/11, pour 23 participants.

Actions de commercialisation :

Préparatifs de la bourse internationale de Niamey programmée les 16 et 17 décembre.

Appui/conseils :

- Suivi des activités de consolidation des stocks de proximité des OP pour l'atténuation des effets de la crise (à Bamako, Kayes, Tombouctou et Gao) ;

- Suivi des crédits octroyés, des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT ;
- Appui à l'élaboration des bilans de campagne et assistance aux coopératives CAECJ.

Autres :

- 9-10/11 : dans le cadre des activités de la campagne WAS, la coordinatrice nationale de la campagne « Nous sommes la solution » a participé à la célébration de la journée internationale de la femme rurale dans la commune rurale de Farakala.
- 13-21/11 : mission du chef de zone Mopti en France sur invitation du CCFD-TS et du Conseil régional de la Région Centre.
- 14-21/11 : dans le cadre de la campagne d'achat P4P du PAM, mission du responsable formation pour le suivi et la prospection des OP dans les régions de Mopti et Ségou.
- 27-28/11 : participation à l'atelier d'échanges entre les producteurs du secteur semences mil/ sorgho et cultures associées, à Koutiala, dans le cadre du projet FARMSEM (USAID l'ICRISAT), regroupant des producteurs et les représentants des structures techniques de la région de Mopti.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Gestion du SIM (transfert WEB à SMS), 2 sessions, une à Kaya le 11/11, regroupant 20 participants dont 3 femmes ; l'autre à Dédougou regroupant 5 participants dont 2 femmes.

Commercialisation :

La bourse nationale aux céréales s'est déroulée le 27/11 à Ouagadougou. Bilan des offres :

- Offre de vente : 12555,5 tonnes ;
- Offre d'achat : 34250,4 tonnes ;
- Contrats signés : 22 portant sur 1526 tonnes (mil, maïs blanc et jaune, sorgho blanc, sésame, soja, pain de singe).

Appui /conseil :

- Tenue des assemblées générale dans les OP ;
- Bilan de la campagne de commercialisation ;
- Identification des besoins en crédits ;
- Montage de crédit ;
- Préparation de la campagne de commercialisation 2013/2014 ;
- Suivi des transactions et des approvisionnements.